

Échanges extérieurs

La crise sanitaire et les mesures d'endiguement mises en place dans la plupart des pays ont fortement affecté les échanges internationaux depuis le début de l'année 2020. Le commerce mondial a ainsi enregistré en avril 2020 une baisse de 16 % par rapport à avril 2019, principalement du fait des pays avancés et notamment de la zone euro. En France, les exportations comme les importations, ont reculé de plus de 30 % en avril sur un an. En cause, les mesures d'endiguement de l'épidémie chez les pays partenaires qui ont conduit à une chute de la demande étrangère, tout comme les difficultés d'approvisionnements, l'arrêt partiel de l'activité de certaines branches et la baisse de la demande intérieure.

Par ailleurs, l'Insee publie les résultats d'un module ad hoc associé ponctuellement en janvier 2020 à l'enquête de conjoncture dans l'industrie et portant sur les conséquences du Brexit (éclairage). Les résultats de ce module ne sont publiés qu'aujourd'hui, la priorité ayant été donnée à l'analyse de la crise sanitaire dans les précédents Points de conjoncture depuis les mois de mars. La pandémie de Covid-19 a, depuis, bouleversé l'économie mondiale, mais les interrogations sur les conséquences du Brexit demeurent.

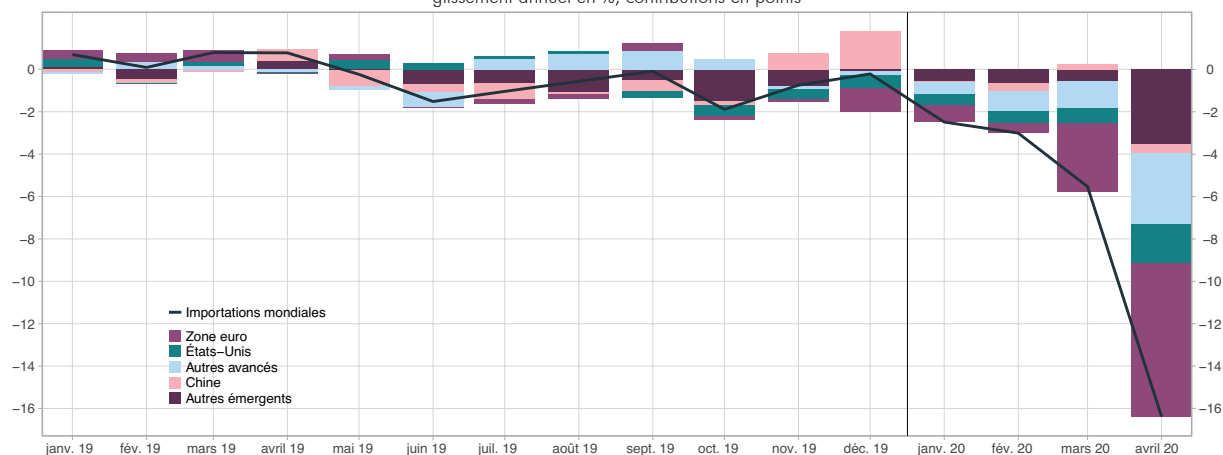
De janvier à avril 2020, le commerce extérieur des pays avancés a plus souffert de la crise sanitaire que celui des pays émergents

Le commerce mondial (mesuré comme la somme des importations et des exportations de biens) a reculé de 3,4 % au premier trimestre 2020 d'après l'institut néerlandais CPB, en comparaison au premier trimestre 2019. Après des mois de janvier et de février déjà affectés par les conséquences des tensions commerciales de 2019 et le Brexit (respectivement -2,5 % et -2,1 % en glissement annuel) et par les mesures d'endiguement de l'épidémie en Chine, les échanges mondiaux du mois de mars ont été marqués par une chute de plus de 5 %.

Au cours des derniers mois, le commerce extérieur des pays avancés a davantage été pénalisé par la crise du Covid-19 que celui des pays émergents. Alors que les premières mesures de confinement ont été mises en place dès la fin janvier dans les pays asiatiques, les importations des pays émergents n'ont reculé que de 2,7 % en février 2020 sur un an, puis de 0,8 % en mars. En comparaison, les importations des pays avancés

1 - Importations mondiales et contributions des principales zones

glissement annuel en %, contributions en points



Source : CPB, calculs Insee

Conjoncture française

ont chuté, en glissement annuel, de 3,5 % en février puis de 8,1 % en mars.

Au plus fort de la crise sanitaire, le CPB a enregistré un recul des importations mondiales de 16 % en avril 2020 (*graphique 1*). Cette dynamique serait principalement due au repli des achats à l'étranger de la zone euro (contribution de -7,2 points) et des autres pays avancés (contribution de -3,3 points).

La chute du commerce mondial a été soudaine et de grande ampleur

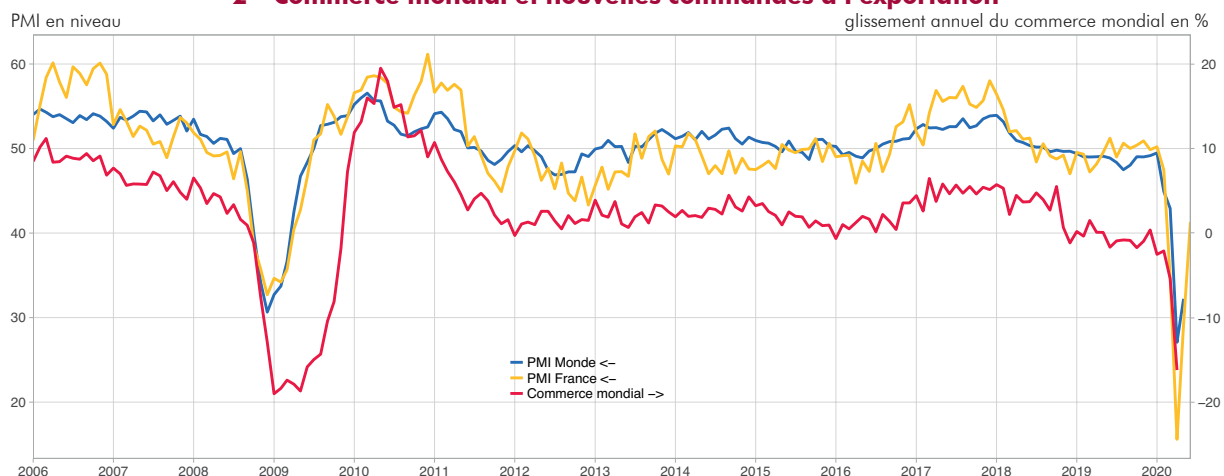
En juin, en lien avec l'arrêt progressif des mesures d'endiguement, les nouvelles commandes à l'exportation retracées par les enquêtes PMI sont légèrement remontées (43,4 en juin après 32,2 en mai ; *graphique 2*) après avoir atteint en avril un plus bas historique (27,1). Ce niveau d'avril 2020 était inférieur au niveau le plus bas atteint lors de la crise financière mondiale de 2008 (30,6). Par ailleurs, l'indicateur des nouvelles commandes à l'exportation pour la France s'est effondré à 15,6 en avril (point le plus bas historiquement) avant de remonter à 29,2 en mai et à 41,3 en juin.

En avril 2020, les exportations françaises ont reculé de 36 % sur un an

Dans ce contexte national et international historiquement défavorable, les exportations françaises se sont repliées au premier trimestre (-6,1 % après -0,4 % au quatrième trimestre 2019), soit plus qu'au quatrième trimestre 2008 (-4,8 %). En avril 2020, les exportations françaises ont chuté de 36 % sur un an (*graphique 3*), la baisse étant marquée pour les biens comme pour les services. Ces reculs s'expliquent a priori non seulement par la diminution importante de la demande étrangère mais également par les difficultés de production domestique.

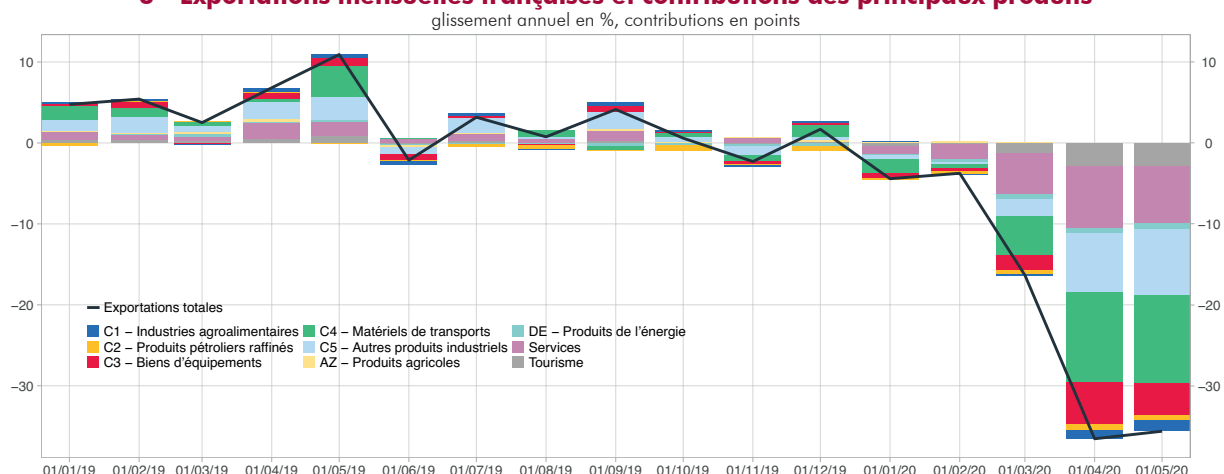
La baisse des ventes de biens manufacturés a contribué pour plus de 25 points au recul des exportations françaises en avril. Parmi les produits manufacturés en fort repli, les produits de l'automobile et de l'aéronautique ont contribué pour près d'un tiers à la chute des exportations (-11 points). À titre d'exemple les livraisons d'Airbus ont chuté de 50 % en mars et de 91 % en avril sur un an. Dans une moindre mesure, les biens d'équipements et les autres produits industriels ont également contribué au recul des

2 - Commerce mondial et nouvelles commandes à l'exportation



Source : IHS Markit, CPB, calculs Insee

3 - Exportations mensuelles françaises et contributions des principaux produits



Source : Banque de France, Douanes, calculs Insee

exportations françaises (respectivement -5 points et -7 points).

Du côté des services, les ventes ont essentiellement reculé pour les services relatifs aux voyages ($-83,5$ % en glissement annuel) et aux transports ($-17,7$ %). Enfin, le tourisme international, rendu impossible par les fermetures de frontières et les mesures d'endiguement en France et à l'étranger, a également pesé sur les échanges français avec une contribution de $-2,9$ points aux exportations totales.

En avril 2020, l'arrêt partiel de l'économie française a conduit à un recul des importations de 32,5 % sur un an

Les importations ont chuté de 32,5 % sur un an en avril, un rythme proche de la perte d'activité économique estimée dans les *Points de conjoncture* (graphique 4). Ce repli s'explique essentiellement par l'arrêt provisoire du recours aux biens manufacturés étrangers (contribution de -23 points), notamment les biens d'équipement – machines industrielles et agricoles – les autres produits industriels – produits métallurgiques et métalliques – et les matériels de transports – moteurs d'avions, équipements automobiles.

Par ailleurs, le tourisme et les services ont également contribué au repli des importations françaises (resp. pour $-1,8$ point et $-4,5$ points en avril). En particulier, la baisse des importations de services est principalement due aux services relatifs aux voyages ($-79,4$ % par rapport à avril 2019) et aux transports ($-18,2$ %).

Enfin, l'analyse des contenus en importations, obtenus via le tableau entrée-sortie symétrique de 2016, permet d'estimer la perte des importations due à l'arrêt partiel de l'appareil productif français en avril 2020. Ainsi, le recul des importations s'expliquerait à la fois par le repli des exportations françaises et de la demande intérieure, ainsi que par la contraction de la production sur le territoire national, dont l'appareil productif incorpore en

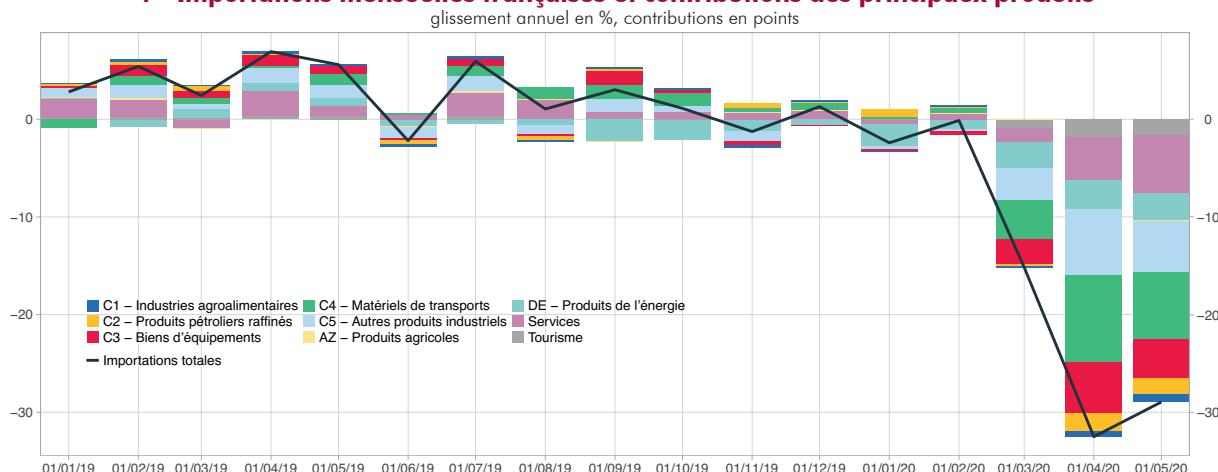
moyenne 27 % de consommations intermédiaires importées. De fait, la perte d'importations due à la chute de la production nationale en avril proviendrait pour 40 % de l'arrêt partiel ou total de l'activité des usines de matériels de transports et pour 26 % de l'arrêt partiel ou total des raffineries. De façon similaire, la chute de la consommation des ménages en avril aurait contribué à baisser le niveau des importations à la fois pour satisfaire directement cette demande ou non.

En mai 2020, les échanges extérieurs français se sont légèrement redressés, avant d'augmenter plus franchement en juin

En lien avec l'assouplissement des mesures d'endiguement sanitaire et l'amélioration des nouvelles commandes à l'exportation, les échanges extérieurs français ont légèrement rebondi en mai 2020. Ils demeurent toutefois à un faible niveau. En effet, les exportations françaises sont restées inférieures de 36 % en mai à leur niveau un an auparavant, ce glissement annuel ne remontant que d'un point par rapport à celui observé en avril. De leur côté, les importations se sont redressées de 4 points en mai 2020 par rapport à avril (-29 % en glissement annuel contre -33 %), principalement du fait de la remontée des échanges de matériels de transport et de biens d'équipement. Les échanges extérieurs demeurent ainsi plus dégradés en mai que la production nationale en phase de redémarrage.

Par ailleurs, les premiers indicateurs issus des échanges de biens hors Union européenne (UE) indiquent une reprise plus nette en juin 2020. Ainsi, tant les importations que les exportations françaises de biens en provenance ou à destination des pays hors UE remonteraient à environ 80 % de leur niveau un an auparavant, soit une perte limitée à -20 % en glissement annuel. ■

4 - Importations mensuelles françaises et contributions des principaux produits



Source : Banque de France, Douanes, calculs Insee